

# LES HEURES

Fondées en 1917 et dirigées par M<sup>me</sup> Grignon-Faintrenie

Approuvées par le Ministère de l'Instruction Publique  
et des Beaux-Arts

Subventionnées par la Ville de Lyon

21<sup>e</sup> ANNEE

---

REPRÉSENTATION DE GALA

## UN ROI, DEUX DAMES ET UN VALET

Pièce en 4 actes de François PORCHÉ

d'après un récit inédit de Mme SIMONE

avec

SIMONE

*Vendredi 25 mars 1938*

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS

à 20 h. 30

# JOANNARD FRERES



21, PLACE BELLECOUR LYON

# UN ROI, DEUX DAMES ET UN VALET

Comédie en 4 actes de M. François PORCHÉ

d'après un récit inédit de Mme SIMONE

## DISTRIBUTION

Mme de Maintenon	Mmes SIMONE
Mme de Montespan	Solange SICART
Nanon	Suzanne COULOMB
Mlle de Blois	Joseline GRANVAL
Bontemps	MM. CUSIN
Le Duc du Maine	Sacha TARRIDE
Aubigné	LEPROUX
Le Directeur des postes	DICART
Le Suisse	HENRIOT
Le Comte de Toulouse	Mlle DUMONCEAU

## PREMIER ACTE

*Au château de Versailles le 15 mars 1691. Le matin de très bonne heure, bien avant le réveil du Roi, appartement de Mme de Maintenon.*

## ACTE II

*Rez-de-chaussée au nord du Château, dans l'appartement de Bains, chez Mme de Montespan, le matin du même jour.*

## ACTE III

*Le soir du même jour, une heure après le coucher du Roi. L'entresol de Bontemps dans une aile du château.*

## ACTE IV

*Le lendemain soir entre 10 et 11 heures. La chambre de Mme de Maintenon.*

Les meubles ont été fournis gracieusement par la maison F. Chaleysin et Cie

## ACADÉMIE DE BEAUTÉ « LYONÈLE »

33, Rue Paul-Chenavard - LYON - Téléphone : Burdeau 48-40

SPÉCIALISTE DIPLOMÉE de l'École du docteur Peytoureau  
de Paris et de l'Académie de beauté de la femme de France

SOINS ESTHÉTIQUES DU VISAGE ET DU  
CORPS — EPILATION DÉFINITIVE PAR  
ÉLECTRO - COAGULATION (ondes courtes)

## NOTICE HISTORIQUE

Pour faciliter l'intelligence de la pièce de M. François Porché, il n'est pas inutile de rappeler ce que furent les personnages qu'elle met en scène.

Françoise-Athénaïs de Rochechouart, marquise de Montespan, née en 1641 d'une illustre maison de Poitou, devait mourir en 1707 à Bourbon-l'Archambault, où elle était allée prendre les eaux. Amenée à Paris en 1660, elle fut attachée comme fille d'honneur à la nouvelle reine et figura avec éclat dans les fêtes de la cour de 1663 à 1676. A vingt-deux ans, elle avait épousé le marquis de Montespan, d'un an plus jeune qu'elle. Par son esprit, sa grâce et sa bonne conduite elle s'était attiré l'affection de la reine. Cependant, vers le mois de juillet 1667, elle céda au roi. Deux ans après naissait le premier des huit enfants qu'elle eut de lui. Leur liaison, qui devait durer douze ans, fut troublée tour à tour par les scrupules religieux et par les infidélités de l'amant. L'entrée en religion de Mlle de La Vallière fit de Mme de Montespan la favorite en titre, mais les instances de Bossuet et les courageuses allusions de Bourdaloue, qui prêchait alors le carême, motivèrent en 1675 son éloignement momentané. Bientôt, pourtant, Louis XIV lui revenait, ce qui n'empêchait pas ses amours passagères avec Mme de Soubise, Mme de Ludres et Mlle de Fontanges. Cette dernière mourut subitement, le 28 juillet 1681, en se disant empoisonnée. La Voisin accusa Mme de Montespan, qui se livrait d'ailleurs à des pratiques de sorcellerie, puis se rétracta. Ce fut le commencement de la disgrâce. Sur ces entrefaites mourut la pieuse reine Marie-Thérèse, en juillet 1683, et, deux mois plus tard, Louis XIV épousait secrètement Mme de Maintenon. Cependant,



Mme de Montespan avait conservé ses appartements à la cour et le roi allait presque chaque jour lui rendre visite. Ce ne fut qu'en 1691 que Mme de Maintenon fit obtenir l'éviction définitive de sa rivale. Mme de Maintenon avait alors cinquante-cinq ans, la Montespan cinquante et Louis XIV cinquante-trois. Mme de Montespan se retira à Paris, au couvent de Saint-Joseph, qu'elle avait fondé.

Quant à la marquise de Maintenon, elle se nommait Françoise d'Aubigné et était née à Niort, en 1635. Petite-fille du célèbre Agrippa d'Aubigné, elle était d'origine huguenote et eut l'enfance la plus malheureuse. Son père était un aventurier perdu de débauches, qui était incarcéré comme faux monnayeur lorsqu'elle naquit. Elle était dans une profonde misère quand, à dix-sept ans, on lui fit épouser Scarron, qui en avait quarante-deux, était infirme et devait mourir huit ans plus tard. « Je n'ai jamais été mariée », confessait-elle après son veuvage. Elle était gouvernante des enfants de Mme d'Heudicourt quand Mme de Montespan, qui avait pu apprécier avec quel zèle elle s'acquittait de cette fonction, eut l'idée, en 1669, de lui confier l'éducation de ses bâtards. Elle soigna admirablement le duc du Maine qui était pied-bot, et qui l'aimait comme sa véritable mère. Les relations de celle qui n'était encore que Mme Scarron et de Mme de Montespan furent d'abord très affectueuses, puis traversées d'orages. Le roi, pour sa part, n'aimait guère cette gouvernante effacée, stricte et qui poussait l'audace jusqu'à le sermonner sur ses mœurs. Mais il la ménageait, car il avait besoin d'elle. En 1675, il lui faisait don de la terre de Maintenon, dont elle prenait le nom. Ce fut seulement à force de patience, de ténacité, d'habileté,



Chaussures Unic

GRANDJEAN

dépositaire spécialiste

45, Rue de la République

L Y O N

# F. CHALEYSSIN & C<sup>ie</sup>

TOUT CE QUI CONCERNE LA DÉCORATION INTÉRIEURE

LYON, 4, rue Boileau (angle Bd des Belges) Tél. L. 52-51 2 lignes  
Magasin d'Exposition rue: 3, Président-Carnot, LYON - Tél.F. 71-35

Succursale à NICE, 43, rue de France - Tél. 845-42



N° 5225. Salle à manger moderne de Mme B. à Grenoble. Les meubles sont en palissandre et noyer Caucase, ornements argent. Murs tendus de tissus natté blanc, grand panneau décoratif au-dessus du babut. Rideaux de vitrage en voile de soie brodée; tapis brun, blanc et pourpre.

**Les petites Visseaux**  
**font les grandes lumières**  
**VISSEAU RADIO, la lampe de France**

que Mme de Maintenon réussit à étendre son emprise sur Louis XIV, qui finit par ne plus pouvoir se passer d'elle. Leur mariage fut célébré dans le plus grand mystère et ne fut jamais déclaré. Pendant sept ans encore, l'épouse secrète dut subir l'humiliation de voir l'ancienne favorite vivre à la cour auprès d'elle et la narguer. Enfin, elle consumma son triomphe dans des circonstances qui furent sensiblement celles que reproduit la pièce de M. François Porché. Mme de Maintenon devait survivre à Louis XIV jusqu'en 1719. Elle vivait retirée dans cette maison de Saint-Cyr à laquelle, depuis plus de trente ans, elle donnait tous ses soins.

Le « valet » Bontemps était un des quatre valets de chambre du roi, gouverneur de Versailles et de Marly. Il avait l'administration des maisons et des chasses. Saint-Simon fait de lui un chaleureux éloge : « C'était, dit-il, l'homme le plus profondément secret, le plus fidèle, le plus attaché au roi... Rustre et brusque, avec cela respectueux et tout à fait à sa place, il n'était jamais que chez lui ou chez le roi où il entrait partout, à toutes heures... Il ne fit jamais de mal à qui que ce soit et se servit de son crédit pour obliger. Il fut toute sa vie le père des pauvres, la ressource des affligés et des disgraciés... peut-être le meilleur des humains, avec des mains non seulement parfaitement nettes, mais un désintéressement entier... Sa perte (en 1701) causa un deuil public à la cour, à Paris et dans les provinces ».

Enfin Nanon, la vieille servante de Mme de Maintenon, est elle aussi un personnage authentique. Du temps de Scarron, elle avait été son unique domestique et on l'appelait Mlle Babbien. Après l'apothéose de sa maîtresse, elle était restée auprès d'elle comme sa meilleure confidente, et Saint-Simon nous apprend que les ministres lui faisaient la révérence et que les princesses l'embrassaient.

## **PARISIANA**

## **Corsets**

.....

**21, Rue de l'Hôtel-de-Ville, 21**

**LYON**

**CORSETS  
SUR MESURE**

Toutes les dernières créations de Paris, en  
**CEINTURES, GAINES ET SOUTIEN-GORGE**  
sont présentées et essayées par dames spécialistes

LES HEURES ANNONCENT...

*Samedi 2 avril 1938, à 16 h. 30*

en la Maison des Heures, 24, rue Confort  
Conférence de M. l'abbé André CHAGNY

LA MORT DE L'AIGLE

Le public non abonné est admis. Se présenter au contrôle

*Mercredi 6 avril 1938, à 20 h. 30*

Salle Molière

LES DANSES ET CHANTS DU

CHEF INDIEN OS-KO-MON

“ MAIS VERT ”

Un spectacle de haute beauté.

On ne se lasse pas d'admirer cette image dansante venue du  
bout du monde et du fond des âges.

Les Danses et les Chants de Os-Ko-Mon imposent l'admiration.

Location Maison BÉAL, 15, rue République



M. Audin, Lyon